

nable, décente, mais juste suffisante ; ce qui porta le budget de dix schellings à dix louis pour chacune des deux jeunes filles. Il en est souvent ainsi dans les grandes affaires publiques.

Le jour de la fête au bénéfice des indigents, une des jeunes filles, délicieusement parée non-seulement de frais ornements, mais plus encore de la grâce ingénue que donne la timidité non accompagnée de guicherie, s'y rendit, fut l'objet des hommages les plus empressés, eut beaucoup de plaisir et en eut presque autant les jours suivants à raconter tout ce qu'elle avait vu, entendu, pensé, etc.

Le même soir l'autre jeune fille s'en allait simplement vêtue, un panier au bras et suivie d'une servante qui portait un gros paquet. On put la voir entrer dans quelques magasins où elle acheta des flanelles, des étoffes chaudes mais simples ; dans d'autres où elle se procura des provisions de bouche, le tout au montant de dix louis ; puis se rendre dans quelques parties reculées et pauvres de la ville, puis enfin pénétrer sans bruit dans plusieurs maisons humbles d'où l'on put bientôt entendre s'échapper les cris d'admiration d'enfants sautant de joie, les expressions simples mais vraies de la reconnaissance de leurs parents. Cette jeune fille n'eut rien à raconter le lendemain, mais elle eut de la joie de conscience et du plaisir intérieur pour long-temps.

On a compris que les deux sœurs ont fait un usage différent de la somme qu'elles avaient obtenue pour le bal des pauvres. L'une donna ses dix schellings, dont un tiers à-peu-près fut distribué aux malheureux. L'autre donna les dix louis tout entiers à quelques pauvres d'autant plus honteux qu'ils le sont véritablement et qu'ils ne méritent pas leur sort. Comme on le voit, c'est le bal pour les pauvres qui a été la cause des deux bonnes actions ; il ne faut donc pas blâmer ce moyen de soulager l'infortune. Mon anecdote indique seulement ce qu'on fait ordinairement et ce qu'on pourrait faire ; or, si en le racontant je puis induire une seule de mes lectrices à imiter l'exemple de la seconde des deux sœurs, je n'aurai point perdu mon temps et le *Fantasque* aura été presque aussi utile que de grands saints journaux qui ne commettent dans chaque numéro que quelques petits péchés comme la calomnie, l'envie, l'orgueil, le mensonge, mais qui les rachètent tous... par l'intention. Fi, masques !

A propos le *Masque* ne paraît pas, comme on l'avait promis ; c'est dommage. C'eût été l'organe officiel de tous ceux qui en ont besoin d'un, (d'un masque s'entend). Et le nombre en est grand. Il y eût eu assez d'intéressés pour assurer l'existence de la nouvelle feuille qui n'eût pas manqué d'avoir justé autant de lecteurs que d'éditeurs. La non apparition du *Masque*, journal qui n'existe qu'à l'état de menace, montre que les ventrus maigrissent ; ça fait pitié, car enfin il faut bien que ces pauvres ventrus vivent ; tout vit dans la création, les puces, les scorpions, les couleuvres, les crapauds, les rhinocéros et les loups ! pourquoy les ventrus ne vivraient-ils pas, eux qui, comme les loups, sont toujours prêts à s'entre-dévorner, et comme les puces, à sucer le sang des gens honnêtes ?

J'ai remarqué un tour d'adresse fort notable de la part des journaux ministériels ; or, comme telle chose leur arrive souvent, il faut bien leur rendre la justice de la citer.

Le *Spectator* est mort (*requiescat in passé !*), et son rédacteur attribue ce décès non point à sa propre ineptie (naturellement un rédacteur n'a pas cette modestie), mais à la prétendue lésinerie des actionnaires. Il s'écrie que c'est pour la piteuse somme de deux louis dix schellings qu'on tranche le fil de la vie de la feuille ministérielle. La *Minerve* qui ne comprend pas qu'on puisse mourir en appuyant le ministère, elle qui vit si bien à ce métier-là, s'écrie que c'est honteux de laisser périr un journal si habilement dirigé pour une bagatelle de deux louis et quelques schellings ! Ignore-t-elle ou soint-elle d'ignorer que c'est d'une somme de deux louis dix schellings par actionnaire que le *Spectator* est en retard ? Nous voulons